

OUI, RALLUMONS LA LUMIERE ROUGE!

Salut à un confrère

DOLLARD vs LE MOUTON

Avec quelle raison on a recommencé à fêter, cette année, notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Durand quelques années on avait cessé ces manifestations saugrenues, de mauvais aloi, qui nous dépréciaient vis-à-vis de gens vivant avec nous, côte à côte.

Le légendaire mouton est mort, Dieu merci! Paix à ses cendres!

Et nous voyons enfin revivre notre fête canadienne dans son vrai cadre, c'est-à-dire simple et plutôt intellectuelle que décorative.

On a profité de cette date pour inaugurer le monument Dollard des Ormeaux, initiative d'excellent goût.

Chaque fête de Saint-Jean-Baptiste devrait être chez nous une page d'histoire vivante inscrite au dossier du pays.

De cette façon, il resterait quelque chose de ces démonstrations, autrefois stériles, où l'on n'entendait que les bélements du mouton, et nos petits-enfants liraient un jour, en se délassant, l'histoire de notre pays en parcourant nos places publiques.

GILBERT LARUE.

L'environnement de sir Lomer

Lorsque sir Lomer Gouin dit qu'un des motifs du succès de sa carrière politique a été de bien savoir choisir son entourage, il dit certainement la vérité.

Un homme seul peut difficilement faire quelque chose; il faut nécessairement qu'il soit bien secondé, ce qui ne veut pas dire dépendant que son mérite en soit moindre.

Non seulement sir Lomer Gouin a su choisir ses ministres, mais il a su également, dans une sphère plus méconnue et non moins intéressante, mettre la main sur des sujets hors-pair, qui ont joué un rôle important dans sa destinée.

Je n'en citerai qu'un cas, il n'est certes pas le seul, mais celui-là je le connais, et je puis en parler à mon aise. Le voici: L'alter-ego, la doublure d'un Premier Ministre, l'homme qui est le plus en contact avec lui, qui le suit partout, qui le remplace au besoin vis-à-vis du public, celui en un mot qui est à même de le mieux connaître, quoique bien souvent inconnu lui-même de la masse, confondu qu'il est dans un entourage qui le relègue au dernier plan, c'est son secrétaire particulier.

Or, Sir Lomer Gouin dès le début de sa carrière de ministre, alors qu'il était aux Travaux Publics, fixa son choix sur Olivier Asselin; avouons qu'il aurait pu tomber plus mal.

Plus tard, étant Premier-Ministre, il eût L.-P. Geoffrion, au lieu de son secrétaire, et en homme supérieurement avisé qu'il était, sir Lomer Gouin reconnaissait tout ce qu'il devait à ce fidèle serviteur, d'une capacité de travail remarquable et d'un dévouement à toute épreuve.

Aussi, par la suite, quand vint le temps de récompenser Geoffrion de ses services, Sir Lomer ne l'oublia pas, et Josefaire dit sans crainte d'être démenti, que sa nomination comme Greffier de l'Assemblée Législative fut bien vue de toute la députation. Elle était en tous cas bien méritée, et je ne vois personne mieux qualifié pour la remplir.

Ces dessous de l'histoire, peu connus du public sont parfois intéressants à fouiller. Ils existent partout, sont de tous les temps et de tous les pays. Chacun sait par exemple, que l'historien Mignet, l'ami intime de Thiers dès son enfance, fut son conseiller, son confident aux époques agitées de sa longue et féconde vie politique, embrassant près d'un demi-siècle, et cependant, ce détail particulier est presque inconnu, Mignet ne s'en est jamais prévalu et Geoffrion se trouva certainement fort surpris qu'on ait osé révéler en quelque sorte ses secrets.

Oui, certainement oui, Sir Lomer Gouin a su choisir son entourage, en voilà la preuve évidente et certes elle n'est pas la seule. Cela prouve tout simplement qu'il est doué d'une qualité qu'on a jusqu'ici peu mentionnée, qui le grandit encore, en attendant ce recul du temps qui seul peut nous donner la valeur exacte d'un homme public, et qui le placera sûrement aux premiers rangs des illustrations de la Province.

FLAMBEAU.

Détectives sans flair

Toronto, 25.—On s'est donné chez nous beaucoup de mal pour retracer ce millionnaire de nos concitoyens disparu dans des circonstances qu'on n'a pas encore pu éclaircir.

Pas étonnant que les bandits puissent s'en donner à cœur-joie au Canada. Que nos détectives manquent de flair!

Figurez-vous que pas un d'eux n'a songé à aller voir soit à Montréal, soit à Québec, si notre millionnaire ne s'y trouve pas déguantant le meilleur vin ou la meilleure bière en compagnie d'autres millionnaires américains aussi anxieux que lui d'échapper aux pays trop arides pour leur soif ardente.

QUOIQUE'EN DISE LE COMITE DES SEIZE, C'EST LE SEUL MOYEN POUR NOUS DE PREVENIR LES MALADIES VENERIENNES QUI AFFLIGENT LES TORONTOIENS.

Le Comité des Seize vient de lancer un pamphlet intitulé: "Il faut éteindre la Lumière Rouge".

Le Comité des Seize est le pendant de la Dominion Alliance.

De même que cette fameuse société se figure qu'il ne s'agit que de prohiber la boisson pour que le monde entier aussitôt devienne aussi sec que le Sahara, de même le Comité des Seize s' imagine qu'il n'a qu'à dire à la prostitution: "Halte-là!" pour que celle-ci s'arrête séance tenante.

Tout comme dans la Dominion Alliance nous trouverions sans doute, des gens sincères parmi ceux qui composent le Comité des Seize ou le soutien; mais il compte à coup sûr dans ses rangs de sinistres farceurs.

Après le recorder de Montigny, qui écrivit sur la question un ouvrage faisant encore autorité; après le recorder F.-X. Dupuis, qui ajouta de nouveaux arguments à ceux qu'avait accumulés son prédécesseur, le recorder Geoffrion vient de se prononcer franchement pour la ségrégation, c'est-à-dire pour la création d'un quartier de tolérance à Montréal.

Au cours du procès de la tenancière d'une maison de prostitution, un brave citoyen vint se scandaliser, amené là par les sbires du Comité des Seize, qu'une telle maison eût été ouverte dans sa rue, "où il n'y en avait jamais eue," s'exclama-t-il.

—Et où pensez-vous que ces femmes vont se loger, sinon dans les maisons et de n'importe quelle rue—interrompt le recorder Geoffrion — si elles n'ont pas un quartier où se fixer? Il aurait pu ajouter:

—Ne pensez pas qu'elles vont disparaître: prenez-en ma parole! La prostitution existe depuis que le monde est monde et elle existera aussi longtemps que lui.

Si l'on trouve que le quartier de la Lumière Rouge est trop au centre de la ville, qu'on en exproprie propriétaires; raisons toutes ces mesures qui sont la disgrâce de la métropole; bâtissons à la place des maisons modern-style, où seront trop heureuses de venir habiter, de braves familles retenues à l'heure actuelle loin du bureau ou de l'atelier où l'on doit se rendre tous les jours; et réléguons la Lumière Rouge dans un quartier excentrique où elle n'offusquera plus les yeux des citoyens scrupuleux.

Mais n'essayons pas d'éteindre la Lumière Rouge, car cette satanée lumière, dès que vous l'éteignez quelque part, se rallume à mille endroits. Que de fois nous a-t-on cité en exemple Toronto, la pure des pures, où il n'y a pas ni bars ni maisons tolérées.

Eh bien! la Ville Reine cherche actuellement les moyens d'enrayer chez elle la syphilis et autres maladies vénériennes. Il n'est pas au Canada de gens plus pourris que les Torontoiens.

Donc, allumons la Lumière Rouge de la ségrégation plutôt que de l'éteindre.

"L'AUTORITE".

Et le cinéma

J'entendais l'autre jour un prêtre fulminer contre le cinéma. Suivant lui, tout le mal qui se commet vient de cette source, conséquemment le cinéma doit être aboli, supprimé; et de fait, si tel est le cas, je partage son opinion.

Cependant, examinons un peu la question ou plutôt creusons-la davantage. Le cinéma par lui-même est-il si dangereux que cela? J'avoue qu'on me semble de beaucoup exagérer, car enfin, il y a le bon et le mauvais cinéma, comme il y a partout en contact immédiat le vice et le vertu.

Le bon cinéma est excellent; c'est la meilleure et la moins coûteuse leçon de choses que l'on puisse offrir à la jeunesse. Quant au mauvais cinéma, sûrement c'est une école de perdition et malheureusement il pullule, on croirait que les directeurs de salles de vues animées le recherchent de préférence pour faire salle comble, attendu que la pauvre humanité s'est toujours complue davantage à la représentation de scènes croustillantes, qu'à celles comportant un fonds d'honnêteté.

Le tout serait donc de se comprendre et cet imbroglio devrait être aisément réglé par les censeurs des films cinématographiques.

La ville de Montréal devrait aussi retirer davantage des cinémas, en taxant leurs propriétaires de préférence aux contribuables.

Maurice AUBRY.

Bienvenu à la "Ville d'Ys"

La corvette "Ville d'Ys" mouillée dans nos eaux et son équipage est venue rendre hommage à l'un des siens, héros obscur de notre histoire, Dollard des Ormeaux.

Bienvenue à ces cousins de France, qui viennent associer sur cette terre française d'Amérique la pensée française à la pensée américaine et s'ajouter encore l'alliance anglo-française conclue définitivement par ce monarque à l'esprit essentiellement latin et par conséquent libéral, qu'on appelait Edouard VII, cet admirateur particulièrement sincère de la belle France.

Nul doute que la cendre du héros qu'on a statué frémira au contact de ses marins bretons, ses arrière-neveux, venus spécialement ici pour rendre hommage à sa bravoure indomptable, digne modèle qui s'est perpétué à travers les siècles pour aboutir finalement à celle que la Mère-Patrie a si merveilleusement développée durant la Grande Guerre.

Salut et bienveillant accueil à nos braves amis de France. Le sang qui coule dans nos veines vient de la même source et nous les recevons comme des frères.

Grenades

Vingt-cinq pour cent des enfants d'âge scolaire négligent de fréquenter les écoles.

Pensez-vous que cela va empêcher le dénommé C.-J. ou J.-C. Magnan, de clamer: "Honneur à la province de Québec!"

La seule lumière qui apparaisse dans le sombre tableau, c'est une constatation faite par M. Zéphirin Hébert à la distribution des prix au collège de Loyola.

M. Hébert remarqua avec plaisir que le temps est passé ou tous les bacheliers de nos collèges classiques endossaient la soutane, ou bien aspiraient à devenir avocats, médecins ou notaires.

Il devient de plus en plus considérable le nombre de ceux qui, négligeant les professions libérales, se tournent vers le commerce, l'industrie, la finance, etc.

Ce sera tant mieux; nous n'aurons jamais trop de commerçants et d'industriels cultivés.

Et les professions libérales, où l'on compte tant de mort-de-vivants, perdront le manche dont on les affublait jusqu'à date.

De même que les mauvaises nouvelles vont de compagnie, les bonnes vont par couples.

Avec l'émigration annuelle que tous nos collèges ne sont plus des "hommes de profession", nous en arrivons une autre:

Car ainsi que l'avait prévu "L'Autorité", les Américains s'en viennent en bandes dans la province de Québec.

La "Presse Canadienne" ne cache nullement qu'ils sont attirés ici par une soif inextinguible.

Et qu'ils veulent se désaltérer à des sources plus fraîches qu'ils ne trouvent actuellement aux Etats-Unis.

Matignis.

LE CHANGE FRANÇAIS

Reviendra-t-il jamais à l'ancien taux?

A la bourse de Montréal, la cote du change sur Paris était mercredi de 10.08, ce qui dénote une amélioration considérable sur les jours précédents.

On se demande parfois s'il reviendra jamais à la normale, c'est-à-dire à un peu plus que le pair, tel enfin qu'il était en août 1914.

Nous ne voyons pas pourquoi, il en serait autrement, attendu que malgré le drainage énorme que les frais de guerre ont opérés sur le légendaire bas de laine français, les français françaises sont en bonne condition et bien loin de faire preuve de faiblesse.

Il semble en outre certain et cela n'est pas d'une mince influence sur le cours du change, que le gouvernement français, que ce soit à Boulogne ou à Spas, ne transigera pas sur la question des obligations imposées à l'Allemagne par le traité.

Naturellement, la France a vaincu grâce en partie à un effort extraordinaire presque surhumain de sa part, et elle veut, elle entend que les obligations qui pèsent sur ses épaules soient remplies au pied de la lettre.

On sait que l'honnêteté en affaires est une des qualités par excellence du peuple français dont la parole d'honneur est sacrée. Après l'écrasante défaite de 1870 elle a réglé sa dette avec l'Allemagne en temps voulu et sans tergiversation; aujourd'hui, les rôles sont changés, mais l'Allemagne va payer et elle paiera, qu'on en soit fermement convaincu.

SUR LA PASSERELLE

On m'a confié à titre d'ancien officier de marine cette chronique hebdomadaire, me laissant entendre que si j'avais bien su observer la mer pendant vingt ans, je saurais mieux également observer les fluctuations du monde au milieu duquel nous vivons.

Je crains qu'on ne se soit trompé. L'existence d'un vieux loup de mer ne ressemble guère, en effet, à celle d'un terrien et le rend peu propre à en assumer la charge, d'autant plus que les événements qui se succèdent sur la terre ferme ont peu d'analogie avec ceux qui se déroulent sur l'onde amère. Néanmoins puisqu'on a paru appuyer sur cette détermination je vais faire de mon mieux pour m'acquitter de la charge qui m'a été dévolue, en tentant de distraire un instant le lecteur des travaux fatigants qui marquent la fin de la semaine dans toutes les sphères qui s'agitent fiévreusement dans une grande ville comme Montréal.

Je voudrais que la lecture de cette chronique, délassé ceux qui la lisent et qu'elle ait sur eux le même effet que l'apartition de l'oasis sur le Bédouin parcourant le désert immense, sous un ciel torride, en proie aux plus dures privations et se sentant enfin revivre à l'aspect de ce coin verdoyant perdu dans l'océan de sable, plus dur encore à affronter que l'autre, que l'ai si bien connu, qui m'a si souvent maltraité, et que pourtant j'aime assez pour en éprouver de temps à autres de la nostalgie.

Officier de quart.

MOM FILM

Je lis dans l'"Eglise aux Corinthiens" (chap. II, vers.) "Or, je dis aux personnes qui ne sont pas mariées qu'il leur est bon de demeurer dans cet état, comme moi".

C'est l'avis de saint Paul; ce n'est pas celui du ministre des finances. Les célibataires seront frappés d'une amende représentant le quart de l'impôt sur leur revenu. Et le Sénat, sur lequel on comptait pour épargner les célibataires du sexe féminin, a ratifié le vote de la Chambre à ses yeux, et les célibataires sont comme l'escargot, un être sans sexe qui vit tout seul, un égoïste, dans sa coquille.

Cette assimilation du vieux garçon, qui peut toujours se marier, à la vieille fille qui n'a jamais trouvé de prétendant, cette assimilation est d'une injustice révoltante.

Nous avons, en France, un excédent de deux millions de femmes, et malgré son activité, d'ailleurs suspendue, Landru n'a pas changé grand-chose à cette navrante situation. Même si tous les célibataires masculins se déclaraient au mariage, il resterait deux millions de filles condamnées à porter le bonnet de sainte Catherine. Ces autres victimes de la guerre sont les seules qui, non seulement n'ont droit, à rien, mais encore sont assaillies de rigueurs fiscales; à leur apprendre à monter sur l'autobus national quand il est complet?

Je sais bien que la plupart de ces "veuves blanches", comme les a surnommés un de leurs délégués parlementaires, ne seront pas frappées de la taxe supplémentaire. Ce n'est nullement parce qu'il ne faut jamais frapper une femme, même avec une taxe, c'est tout bonnement parce que leurs revenus sont trop modestes pour être soumis à l'impôt.

Mais n'y eût-il qu'une femme célibataire obligée de payer cette amende tyrannique, que ce serait un véritable déni de justice, à moins, bien entendu, que la surcontribuable ne consente à signer une déclaration ainsi conçue:

"Je serais demandée en mariage par le prince Charmant en personne que je lui refuserai ma main".

Le véritable impôt moral, c'est celui qui serait prélevé sur la dot de la femme.

Trop de messieurs plus ou moins bien sous tous rapports, sont devenus de véritables profiteurs de la guerre; abusant de la pénurie de matière, ils se vendent à des prix de plus en plus élevés. Malheur à la jeune fille pauvre; elle n'entrera pas dans le royaume des élus.

Je trouve moins scandaleuse la tradition de la tribu des Montapèlé-M'fou, qui vit dans la grande forêt équatoriale. Chez ces braves gens, toutes les jolies filles à marier sont mises aux enchères, le même jour, et avec le produit de la vente, le gouvernement dote les filles.

Clément Vautel.

La Justice

Y GAGNERA-T-ELLE A L'AFFAIRE DES LABRIE?

Quelle blague après tout, que cette histoire des frères Labrie, s'échoué, repris, le tout sur une simple erreur d'orthographe!

Elle nous donne bien l'idée véritable de ce que peut être la justice humaine, qui cependant devrait être non pas inflexible, mais tout au moins digne, exempte d'animosité de préjugés.

Mais non! Il y a, et il y aura toujours, des hommes influencés, des personnes, qui l'impression du moment laisse une telle empreinte qu'elle ne s'efface jamais, ce qui fait qu'on peut toujours s'attendre à des méprises.

Nous avons toujours respecté la justice et ses représentants. Il est des cas cependant où nous ne pouvons faire autrement que d'être surpris de ses décisions, et celui que nous citons en est un.

Nous en avons été littéralement étonnés. Nous n'attendions pas, à la personne du juge Duches ni de battre ni au point de vue strictement légal il devait libérer les Labrie; nous trouvons seulement étrange, nous seulement étrange que nous ayons eu à leur offrir la chef des chambres, il ne s'agit pas de révoquer la sentence à eux infligée par le juge Déby.

Nous croyons pour notre part, qu'il eût été relativement facile de blâmer et tout en donnant droit en ce qui concerne l'erreur matérielle, parfaitement démentie, de révoquer cette erreur sans libérer des criminels ayant de si lourdes sentences à purger.

En tous cas, il est évident que des patafêtes de ce calibre-là sont loin d'augmenter le prestige de la justice.

Il est bien triste de les constater et plus triste encore d'avoir à les mentionner, car enfin, il est certains idéaux que l'on n'aime pas à se voir enlever.

La Justice en fait partie en toute première ligne.

KIF KIF.

ERRATA

A lire, en seconde page, les quatre articles publiés par le "Matin" contre la "Presse".

Nous les insérons sous ce titre suggestif: "Le Matin" jette le gant à la "Presse".

Notre programme

La guerre à la guerre est terminée. Reste maintenant à livrer la guerre pour la paix.

S'il fut logique et nécessaire de nous sacrifier à la première, et personne ne doute que ce fut, combien l'est-il davantage de nous jeter dans la seconde.

Nous nous sommes unis pour tuer la guerre. Jusqu'à quel point nous n'y avons pas réussi, les événements nous le soulignent, hélas! tous les jours. Et c'est pour n'avoir remporté qu'un demi succès qu'il nous faut aujourd'hui reprendre la lutte.

Rester au-dessus de la mêlée serait abandonner à la ruine le travail immense par nous commencé, si peu de fruits qu'il ait porté. Pis que cela, ce serait une lâcheté.

De même que nous nous sommes battus pour la paix des nations, de même importe-t-il de se battre à cette heure pour la paix des classes.

De cette nécessité, de ce devoir de la lutte est né le "Matin".

Flatter le peuple n'est pas l'instruire, répandre ses doléances n'est pas le guérir. Aux classes ouvrières ainsi qu'aux classes souvent à tort dites supérieures, il faut parler franc, dût-on sur ce ton chatouiller leur amour propre et blesser leur vanité.

Or jamais n'eût-on besoin de plus de sincérité, de plus de franchise qu'en ces temps de flagornerie et de coupables complaisances.

Parmi les vérités dont l'énoncé et le soutien pressent le plus, il en est deux que le "Matin" est heureux d'inscrire en tête de son programme.

La première, vérité qu'on n'a jamais osé dévêtir entièrement de peur que sa nudité ne jette la consternation dans les âmes timorées, c'est la guerre sociale.

Les classes font la guerre aux classes. Puisque cela est, le "Matin" fera la guerre à la guerre des classes.

L'ouvrier a des droits, mais il n'a pas tous les droits. Le patron a des droits, mais il n'a pas tous les droits. Et de ces prétendus droits, combien sont des abus, abus d'autorité, abus d'argent, abus de syndicat.

Entre l'ouvrier, le producteur, et le patron, l'agent de production, doit régner la BONNE ENTENTE.

Tous ses moyens, toutes ses forces, toute son énergie et toute son influence, le "Matin" les emploiera à cette oeuvre de reconstruction sociale.

La seconde vérité, de tout temps tenue dans le mystère, et que le "Matin" s'attachera à révéler, c'est la menace du bolchevisme.

Que veut-il? Que veut-il faire? Existe-t-il chez nous? Comment le combattre?

Voilà autant de questions auxquelles le "Matin" s'efforcera de répondre le plus clairement et le plus substantiellement possible.

Combattre n'est cependant pas tout le programme du "Matin". Instruire, renseigner, récréer seront les autres de ses objets.

Le "Matin" renseignera en donnant avec précision et sobriété les principales nouvelles du Canada, de la province de Québec, de Montréal et du monde entier.

Le "Matin" instruira en présentant toutes les idées, plus particulièrement celles que l'on s'acharne à cacher au public, et en les discutant avec compétence et impartialité.

Le "Matin" combattra en menant les luttes nécessaires et utiles avec persévérance et sincérité.

Tous les jours, le "Matin" publiera des articles politiques, sociologiques et littéraires; un feuilleton captivant, un conte remarquable; une revue de la presse canadienne et étrangère; des échos mondains; un précis de l'information; un bulletin financier et toutes les nouvelles sportives.

Au cours de la semaine, le "Matin" donnera, en plus, une critique littéraire, deux chroniques théâtrales, une chronique du cinéma, une chronique de la musique, trois chroniques des modes, une revue des revues, des gazettes rimées et des billets.

Bref, le "Matin" sera le journal français du Canada français. Son champ d'action est vaste: luttes sociales, luttes économiques et luttes politiques. Toutes il les livrera dans le meilleur intérêt de la province de Québec, dont il entend être la voix, la voix qui conseille comme celle qui juge et condamne. La prétention est grande, mais il se sent de force à y faire honneur.

LE "MATIN".

EVACUATION SUGGEREE.

Londres 25.—Au cours du débat sur les crédits militaires, l'ex-premier ministre Asquith a demandé l'évacuation de la Mésopotamie. Lloyd George s'est opposé à cette proposition encore prématurée.

SINN-FEINERS ARRETÉS. Londonderry 25.—Les troupes militaires ont arrêté un groupe de Sinn-feiners munis d'armes et de munitions, et les ont remis aux autorités de la police. Un prêtre arrêté en même temps, a été relâché.

LA DETTE DES ALLIES.

New-York 25.—Aucune suggestion pour régler la dette des nations alliées envers les Etats-Unis n'a été l'objet de la discussion soit à la Chambre, de plus, aucun des ministres n'a émis l'idée que leurs gouvernements respectifs répudient quelques-unes des obligations qu'ils ont contractées.

LE PRINCE ALBERT.

Londres 25.—Le prince Albert, qui a récemment été créé duc d'York, a été nommé à la tête de la Chancery des Lords. La reine et le prince de Galles ont été présents.

Le Maître de l'Univers

Un fracas formidable de tonnerre, un concert éperdu d'appels désespérés, qui montent, comme le hurlement de fauves en furie, un ciel opaque, tout zébré d'éclairs qui lui donnent une teinte de sang... De la fenêtre, encore de la foudre... Et puis, plus rien! Un silence effrayant qui s'étend comme un voile de deuil... La fin du monde est arrivée, et je reste le seul être qui vive encore sur le globe!

LE PETIT FILS

Le jeune Antoine Pitouard était heureux. Il venait d'assouvir son grand-mère. Il pensait à la bonne journée qu'il passerait le lendemain à la fête annuelle de Béchy-la-Forêt. Il n'avait pu y aller l'année dernière, mais, cette fois-ci, s'était bien promis de n'y pas manquer. Accordé Vasseur, son patron, lui avait accordé une longue journée afin qu'il puisse prendre part au bal de la grand-place.

CELLE DONT NUL NE SAIT LE NOM

Vous êtes-vous parfois demandé, errant en quelque cimetière, quels drames sont ensevelis dans le mystère? Pouill, sous ces dalles qui ne disent qu'un nom? Il en est de plus discrètes encore. Ainsi celle que j'ai vue dans une vieille, sombre et trieste ville forte de notre frontière de l'Est, où, au pied des massives murailles érigées par Vauban, le cramp de l'éternel repos s'étend herbé, ombreux, le plus beau jardin de la cité morte. Sur une dalle de pierre grise, que le temps a verdie de lichen, ces mots en lettres d'or qui la terminent: "Elle a aimé, elle est morte. Iriez pour cette âme que Dieu seul connaît."

L'ANNEE FISCALE LA PLUS

PROSPERE DANS L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

LE MINISTRE DES TERRES ET FORETS A RAPPORTE A LUI SEUL PLUS DE DEUX MILLIONS DE REVENUS NETS.—UNE SEANCE DU CABINET.

\$32,000,000 POUR FRAIS DE GUERRE

Québec, 25.—Les membres du cabinet provincial, réunis hier midi, sous la présidence de sir Lomer Gouin, ont mis la dernière main au rapport de l'année fiscale, qui se termine à la fin de juin. Bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été faite sur les opérations de l'année, nous croyons pouvoir dire que cette année a été pour la province de Québec des plus prospères.

Au sortir de la séance d'hier, le trésorier de la province déclarait que pendant que les autres provinces augmentaient, ces dernières années, leur dette, la province de Québec, qu'elle ait dépensé une somme de \$32,000,000 pour des fins de guerre, a réduit la sienne de façon très sensible, tout en maintenant la province la moins taxée du Dominion.

Au cours de la séance d'hier, les membres du cabinet ont étudié la question de la prime d'assurance sur la vie, dont le gouvernement veut doter les fonctionnaires. On s'attend à une déclaration officielle sur ce sujet au cours de la semaine prochaine.

Sir Lomer Gouin part, demain, en compagnie de l'hon. M. Taschereau, pour un voyage à la rivière Moisie, sur la côte nord.

COURSES A ST-MICHEL

La course qui devait avoir lieu à la piste de Maisonneuve, dimanche après-midi, ont été transférées à la piste de St-Michel, vu que l'ouverture de la première réunion de Maisonneuve aura lieu mardi prochain. A part des courses de chevaux à St-Michel, les amateurs seront témoins de courses d'automobiles et de motocyclettes.

LA LIGUE INDEPENDANTE

C'est dimanche prochain que la Ligue indépendante inaugurerait sa deuxième série. A cette occasion les clubs Crescent et Royal Canadien se rencontreraient dans la première partie et dans la seconde de la Métropole fera face au Lachine. Les amateurs devraient être témoins d'une partie très contestée dans la première au programme.

Pour favoriser le développement de l'épargne par le crédit

achetez un Bon du Crédit-Foncier de France

REGLES GENERALES

Pour acheter un Bon du CREDIT-FONCIER DE FRANCE à termes, il suffit d'adresser, avec la demande de souscription, le montant du premier versement, savoir: \$4.

Dès le premier versement, l'acheteur reçoit un titre représentatif du bon acheté, et portant son numéro certifié. A partir de ce moment, il est le seul à jouir des avantages attachés au dit titre. Seul il a droit à l'intégralité de la prime si son numéro est favorisé par le tirage.

Donc, si son numéro sort, soit au tirage qui suit le premier versement, soit aux tirages qui ont lieu pendant la période des versements (ce qui arrive quelquefois), l'acheteur touche la prime intégralement, comme si son titre était entièrement payé.

CHAQUE SOUSCRIPTEUR EN DEHORS DE MONTREAL EST TENU D'ADRESSER DIRECTEMENT A NOTRE BUREAU LE MONTANT DE SA MENSUALITE, SAVOIR \$4.00; NOUS N'EN FAISONS PAS LE RECOURS. Cette mesure a été prise dans l'intérêt même des souscripteurs.

NOUS N'ACCUSONS PAS RECEPTION DES VERSEMENTS, PAR LA POSTE, LE RECEPISSE DU MANDAT-POSTE RESTANT ENTRE LES MAINS DE L'ENVOYEUR, ET LUI TENANT LIEU DE RECU. Néanmoins, ceux qui désirent un accusé de réception n'ont qu'à inclure dans leur lettre d'envoi un timbre de trois cents. Avec le dernier versement, le souscripteur devra joindre son certificat d'achat. L'envoi du titre est fait dès le lendemain de l'encaissement du dernier versement.

POURQUOI LES PRIX DES VALEURS VENDUES A CREDIT SONT-ILS PLUS ELEVES QU'A LA BOURSE DE PARIS?

C'est une question que se posent ceux qui consultent le tableau de nos conditions de vente.

Ces prix sont plus élevés:

- 1. Parce qu'ils représentent l'intérêt du prix d'achat pendant la durée du crédit;
2. Parce que ce mode de règlement comporte une comptabilité minutieuse et énormément de correspondance, ce qui nécessite un surcroît de frais généraux;
3. Mais SURTOUT PARCE QUE TOUTES LES CHANCES DE PRIMES APPARTIENNENT A L'ACHETEUR, A LUI SEUL, PENDANT LA DUREE DU CREDIT.

Les obligations du CREDIT-FONCIER DE FRANCE que nous offrons en vente sont déposées à la Banque Nationale, à Montréal.

Si le numéro du Bon sort au tirage avec une prime de 100,000 francs, l'acheteur touche intégralement les 100,000 francs moins, bien entendu, les frais d'encaissement à Paris, et la somme qu'il redoit sur l'achat du Bon.

Notez bien que l'obligation que nous vous vendons et dont nous vous livrons le numéro, a été achetée par nous à la Bourse de Paris, puis déposée à la Banque Nationale, à Montréal, et que nous ne la gardons là qu'en garantie de vos paiements. Elle ne sortira des voûtes de la Banque Nationale que pour vous être livrée, quand vous aurez fini de la payer. Vous pouvez, en aucun temps, venir la retirer, en nous versant la balance que vous devez, sous déduction d'un escompte de 6 p.c.

Nous vous offrons un placement exceptionnellement bon. Nous vous offrons la chance DE FAIRE FORTUNE 12 FOIS PAR ANNEE, mais ce n'est pas une loterie; c'est mille fois mieux, puisque vous conservez votre mise après chaque tirage. Et si vous arriviez à gagner une des grosses primes, ce serait l'aisance, le bien-être, le bonheur pour vous et votre famille.

SECURITE

Pour se rendre compte de la sécurité que présente le Bon du Crédit-Foncier à primes, il suffit de savoir que le Crédit-Foncier de France est actuellement dépositaire d'une somme de TRENTE-DEUX MILLIONS DE DOLLARS (\$32,000,000.00) en rentes de FONDS de l'Etat Français dont les intérêts garantissent le paiement des primes et des amortissements.

C'est un excellent Placement à la portée de tous par ses avantages et par ses facilités de paiement. Les remboursements dont nous publions successivement les résultats sont assurés à l'aide de 12 TIRAGES PAR ANNEE, le 22 de chaque mois, jusqu'à complet remboursement de tous les Bons émis.

En somme, tous les Bons émis sont remboursables. Le tirage n'intervient que pour fixer l'époque du remboursement de chaque Bon.

Sur réception de la liste officielle des remboursements, nous en adressons une copie à chacun de ceux qui font affaire avec la compagnie, afin qu'ils puissent eux-mêmes contrôler la sortie de leurs numéros.

N'oubliez pas qu'en négociant avec la PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY, vous négociez avec une compagnie solvable.

Vous pouvez avoir des informations sur notre compte à la Banque Nationale et à la Banque Royale, Montréal.

LA

Prudential Financial Society, Limitée

Siège social: 162, SAINT-DENIS, MONTREAL, CANADA. Tél. Est 893.

SHILOH 30 GOUTTES LA TOUX



DEPUIS 1870 SHILOH 30 GOUTTES LA TOUX 10c. TABAC CANADIEN A FUMER EN GROS PAQUET POUR

Que vos dents soient éclatantes comme le soleil

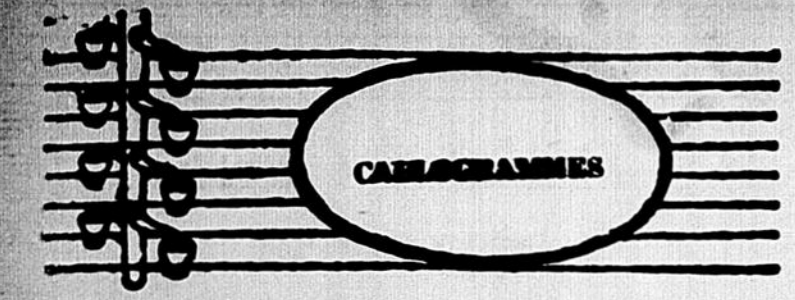
Venez les faire examiner par nos spécialistes, vu qu'il ne vous en coûte rien. En venant le matin à 9 heures, nous pouvons vous livrer vos dentiers le même soir, grâce à nos merveilleux perfectionnements électriques.

L'INSTITUT DENTAIRE

Franco-Américain 162 St-Denis. Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Le bruit devint formidable et Pitouard, dans sa course éperdue, écarta de la fenêtre, d'échapper à cette poursuite énorme. Soudain, il prit conscience qu'il ne pouvait fuir, que quelque chose de supérieur et de fatal allait enfin le frapper, il perçut son impuissance et sa défaite, et sa tête dont il eut l'impression subite, s'abîma, en un éclair, à la fin, par le vent, la pluie, et dans l'obscurité.

"L'Autorité" est publiée et éditée par "L'Autorité" Co., La Cle des Amis, 116, St. Denis, Montréal, Québec, P. Q. L'Éditeur: G. Leysa.



EXPEDITION MALHEUREUSE

Christiania, 25. — Le ministère des affaires étrangères de Norvège a reçu le message suivant de Moscou :

Nos recherches au sujet du sort des membres de l'expédition Amundsen ont abouti aux informations suivantes : Les matelots Krudson et Tossem, faisant partie de l'expédition du capitaine Roald Amundsen, sont décédés à Cap-Pill, pendant l'hiver de 1914.

Nous attendons des informations supplémentaires que nous vous télégraphierons aussitôt reçues.

Le message est signé : Kurvikh Careton, qui est probablement un commissaire du peuple russe.

Ces hommes ayant quitté le capitaine Amundsen en octobre 1928 à Cap Tscheluskine, la date de 1914, doit être une erreur télégraphique.

Le docteur Nansen, questionné, a dit qu'il ne connaissait pas de Cap Pill et que, selon toute probabilité, ce nom est une erreur télégraphique. Le docteur Nansen est porté à croire que les hommes ont atteint le dépôt à l'ouest du Cap Tscheluskine et qu'ils sont morts des suites du scorbut.

LE BOCHE EN A ASSEZ

Berlin, 25. — Le chancelier Muller a pris la parole, dans une réunion du parti socialiste majoritaire. Il se plaint du traité de Versailles, qui enchaîne le peuple allemand, et il a parlé de Spa comme d'un premier rayon d'espoir.

L'Entente, a-t-il dit, devrait pourtant comprendre qu'il est impossible de continuer à opprimer économiquement et politiquement le peuple allemand et en même temps de tenter d'exiger de lui des prestations élevées.

Nous prouverons que l'Allemagne est rassasiée de guerre pour l'éternité. Nous désirons une ligue des Nations qui soit fermement digne de ce nom; cette ligue n'est pas encore là, mais quand elle viendra nous serons tout disposés à y entrer.

Nombreux sont, en Allemagne, ceux qui ne portent pas la République dans leur cœur. Mais qu'ont fait les Hellferich pendant la révolution ? Que nous représente la signature du traité de paix ? Mais c'est Ludendorff qui en est responsable et Ludendorff avait besoin de la légende qui représente l'Allemagne comme n'ayant jamais été vaincue dans une bataille rangée.

Le chancelier a ensuite exprimé le regret que les socialistes indépendants n'aient pas accepté, après le coup d'Etat Kapp, d'entrer dans la collaboration populaire.

D'Annunzio s'agite

Belgrade, 25. — Répondant à une question relative à Fiume, adressée par le député Andjehinovitch, le président du conseil, M. Vesitch, a répondu :

Le gouvernement est informé que d'Annunzio, à la tête de ses troupes, a l'intention, à une date qui serait fixée, d'occuper Susak.

Notre gouvernement a fait savoir aussitôt au gouvernement italien que cette nouvelle provoquait dans le pays un état d'esprit défavorable et que nous serions forcés de prendre les mesures dictées par nos devoirs et les intérêts du pays. Nous avons déclaré que le gouvernement déclinait par avance toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient découler d'un acte semblable.

En même temps, nous avons informé de cette démarche les gouvernements des puissances alliées et amies et donné instructions à notre délégation à la Conférence de la paix en vue de renseigner le Conseil suprême et la conférence des ambassadeurs.

Simultanément les ordres dictés par la situation ont été donnés à l'armée.

Jugements par coutumace

Lille, 25. — Les tribunaux militaires de Lille ont reçu des instructions pour juger par coutumace les Allemands coupables de crime ou de destruction systématique en pays envahis, sans avoir à s'occuper de ce que fera à leur sujet le tribunal de Leipzig.

Ils sont déjà saisis d'une cinquantaine d'affaires de meurtres ou d'actes de vandalisme. Aucune demande d'extradition ne sera formulée contre les condamnés, mais ils seront arrêtés, un jour, ils passent la frontière.

Des faits les plus graves sont ceux qui sont retenus contre un certain Goldehack, directeur d'une fabrique de cols à Haubourgn. Il aurait systématiquement pillé, en octobre 1918, une fabrique analogue installée à Wattrelos. Le chiffre des détournements dépasse deux millions.

L'Italie plus exigeante

Rome, 25. — L'Italie élève les prétentions à mesure qu'approche l'heure du règlement final avec l'Allemagne.

Une personnalité qualifiée nous a dit à ce sujet :

— Lorsque les alliés seront tombés d'accord sur le montant du forfait, montant qui ne manquera pas de provoquer des contre-propositions allemandes, il nous faudra nous entendre sur la forme et les détails de paiement. Si, dans la fixation du chiffre de l'indemnité, il était tenu compte — comme les Allemands ne manqueraient pas de le réclamer — des colonies allemandes et de la flotte commerciale, qui ont déjà fait l'objet d'un partage, il va de soi qu'un avantage spécial devrait nous être consenti.

— L'Italie, qui n'a eu aucune part des colonies ni de la flotte commerciale de l'Allemagne, serait fondée à demander en retour une majoration du pourcentage et un droit de priorité sur les encaissements. Si, par contre, la flotte et les colonies ne devaient pas entrer en ligne de compte dans le calcul de l'indemnité, alors, reconnaissez-le, l'Italie serait ici encore en droit de réclamer sa part d'une répartition faite en dehors d'elle.



Les débits clandestins se sont effroyablement multipliés dans les provinces où règne la "prohibition totale", selon les statistiques recueillies par le gouvernement d'Ottawa. (Les Journaux.)

Une place pour Alphonse

Québec, 25. — C'est encore dans notre bonne vieille cité de Champlain qu'on sait le mieux ce qui se passe à Montréal.

À la fête de l'administration de la métropole se trouve actuellement un certain notaire Ernest Décaré dont les Mont-réalis sont encore loin de connaître tous les plans.

On ne se doute certes pas dans la cité de "l'Alphonse" que le rouillard d'Ernest s'est mis dans la caboche de nommer son frère Alphonse, avocat en chef de la ville de Montréal, avec un salaire de quelque chose comme \$15,000 par année.

Alphonse se trouverait payé la peau et les os... et peut-être même quelque chose en plus, si nous en croyons Dame Rumeur, qui nous rapporte que ledit Alphonse perd bien deux causes sur trois qu'il plaide, comme il l'a démontré dans les procès dans lesquels il engagea la corporation des dentistes, laquelle se prépare à l'expulser proprement cet automne.

Ici, à Québec, il est surtout connu comme coulisier. On ne voit que lui dans les couloirs pendant les sessions de la Législature. Son influence auprès des députés est à peu près nulle, mais il réussit à faire accroire à plus d'un client qu'il a plus de "pull" qu'un ministre.

Sir Lomer Gouin ne démissionnera qu'à l'automne prochain

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE N'ABANDONNERA PAS SON POSTE AVANT LE MOIS D'OCTOBRE — ON FAIT DES INSTANCES AUPRES DE L'HONORABLE TASCHEREAU POUR QU'IL LUI SUCCEDE.

UN GRAND JURISCONSULTE

Québec, 25. — Sir Lomer Gouin restera premier ministre jusqu'à l'automne, ce qui veut dire qu'il ne démissionnera pas avant le mois d'octobre. L'hon. Alexandre Taschereau, et ceci est absolument certain, le remplacera comme premier ministre.

Québec, 25. — L'hon. A. Taschereau ne tient pas du tout à prendre les rênes du pouvoir. Il ne consentira que sous la forte pression de ses nombreux amis. Avocat célèbre, d'une droiture incomparable, doué d'un sens légal hors pair, d'une droiture et d'une honnêteté proverbiale, le procureur-général hésite à abandonner la route qui le conduit indubitablement aux côtés des Potiers et des d'Aguessau, des Laborie, des Henri Robert, des Moro Giaffini; il est incontestablement une des gloires égales de la dernière époque. D'un autre côté, la phalange nombreuse de ses partisans et de ses admirateurs déclarent qu'il faut qu'il accepte les responsabilités, que nul autre que lui ne peut assumer avec plus de conscience, dans ces temps de crise que nous traversons.

AVANCE BOLCHEVISTES. — Londres 25. — Le communiqué officiel de Moscou, nous annonce, par télégraphie sans fil, que les troupes bolchevistes continuent de repousser les Polonais le long du chemin de fer allant de Zhemerinka-Proskuroff au sud-ouest de Kiev.

DON ACCÉPTÉ. — Londres 25. — L'université de Londres a accepté le don de Rockefeller au montant de 1,295,000 livres, pour promouvoir les études médicales et les recherches scientifiques. Le conseil de l'université a exprimé ses remerciements pour ce généreux don.

NOUVEAU TRAITE. — Paris 25. — Une dépêche de Constantinople annonce qu'un traité de paix vient d'être signé entre la Géorgie et l'Azerbeïdjan. Ce dernier pays était une partie de la Perse, dont il s'était séparé, en se proclamant république indépendante dans le mois d'août 1918. Sa population est de près de deux millions d'habitants, tandis que la Géorgie en compte environ un million.

ATTITUDE MAINTENUE. — Tokio 25. — Dans une note qu'il vient de faire parvenir au gouvernement japonais, la Chine maintient son attitude sur la question du Shan-tung. Cette note déclare aussi que la Chine entend avoir voix délibérante dans toutes les questions concernant sa souveraineté.

LA GUERRE CIVILE. — Honolulu 25. — Une dépêche d'un journal de Tokio mande qu'une bataille est engagée à Kouang en Chine entre des troupes du nord et du sud de la Chine.

ETRANGE PROGRAMME SCOLAIRE. — Berlin 25. — Des professeurs assemblés à Meringen, viennent d'élaborer un nouveau programme scolaire, qui a été approuvé par l'association des professeurs de la Thuringe.

Ce programme consiste dans l'enseignement aux enfants d'abord des contes de fées, de la mythologie allemande, l'enseignement du Nouveau Testament sera remplacé par l'étude de la poésie féerique allemande. Les journaux catholiques, qui suivent attentivement ce mouvement, craignent qu'il ne s'étende aux écoles catholiques et ne vienne porter atteinte à l'enseignement religieux chez les enfants.

COURRIER SAISI. — Cork 25. — Un groupe de gens armés ont arrêté hier près de Bearney le train allant de Cork à Dublin, conduit par deux bribeurs de grève et se sont ensuite enfuis en automobile, à toute vitesse, avec le produit de leur vol. Les passagers ont dû regagner Cork dans un autre train.

Tête de vieille femme

Etude de Ludger Larose
GALERIE G. MAILLET

L'école allemande du XVIIIe siècle a compté parmi ses plus célèbres artistes, Balthazar Denner, portraitiste, qui a poussé à outrance la représentation de la figure humaine, sans en excepter la plus petite ride, le plus léger grain de beauté; toutefois Denner ne tomba jamais dans cet excès de sécheresse, qu'on serait tenté de croire qu'il n'eût pu éviter.

J'ignore, si Larose dans cette étude de tête de vieille femme, a tenté de renouveler le jeu de Denner, mais il est bien certain qu'il y fait penser, tellement qu'on y remarque cette tenace perspicacité à vouloir se faire l'interprète fidèle de la nature, jusque dans ses moindres détails. Assurément, l'exagération n'a jamais rien valu, et ceux qui ont été atteints de cette manie, en ont également été la victime, tel Denner, que je viens de citer qui passe plutôt aujourd'hui pour un original, que pour un bon peintre, malgré son incontestable talent.

Cette étude a dû coûter beaucoup de travail, beaucoup de patients efforts à Larose, qui du reste ne savait pas ce que c'est que de travailler à la légère et qui fut en question d'art, un probe, un convaincu, que rien n'a pu parvenir à rebuter. Aussi, il est aisé de voir comme il l'a amoureuxment caressée pour la mener à point, sans tomber dans la banalité, la mièvrerie.

Et cependant, elle est bien simple cette étude ? Un vulgaire type de vieille bonne femme, comme on en rencontre tous les jours sur la rue, plutôt laide, et respirant cet air humble, pour ne pas dire misérable, que Coppée a tout spécialement décrit dans ses "Pauvres Gens". En l'apercevant, on se reporte inévitablement à l'ancienne école allemande dont Holbein et Dürer furent les deux plus illustres représentants dans le genre si difficile du portrait, maîtres qui ont été égalés, mais non pas surpassés. A la fin du siècle dernier, Bastien-Lepage, revint à cette école jadis fameuse et en donna comme une réplique avec son portrait du "Grand Père", un des meilleurs assurément qu'ait jamais produit l'école française où les bons portraitistes sont légion.

Telles sont les réminiscences qui me viennent en tête en examinant ce morceau de Larose, d'une facture vraiment magistrale, le meilleur que j'ai vu, de lui; et, je ne crois pas me faire illusion en ajoutant, que le peintre avait dû probablement, tout en travaillant sa toile, passer par les mêmes phases de la pensée que moi, qui m'y suis laissé entraîner tout volontiers, par simple coïncidence, comme on pense à une personne chère, en voyant sur la rue, dans les tramways, une jeune femme qui lui ressemble et en donne la douce illusion.

Qu'il en soit ainsi ou non, et que Larose ait subi le même contact que celui que j'ai mentionné, cela est somme toute peu important, ce qui l'est davantage, c'est qu'il a subi d'une heureuse façon et qu'on en voit les traces évidentes sur son travail qui ne dénote aucune lassitude, aucune fatigue, tel que cela se voit généralement dans les oeuvres de ce genre.

On raconte même, à ce propos, que Quentin-Latour, ce maître du pastel, que les Goucoult ont presque divinisé, recherchait sur la fin de sa vie, tellement ses portraits, qu'il les abimait en leur imprimant par cet excès de travail un caractère de sécheresse qu'on ne remarque pas dans ses premières oeuvres d'une douceur et d'un modelé sans pareil.

Larose dans cette superbe étude n'a pas donné dans ce travers, il a su conserver la juste mesure, limiter son travail afin de ne pas l'affaiblir, en lui imprégnant cette marque très visible, qui sent la lassitude, le manque de pondération, qualité première d'une oeuvre forte, bien conçue et de plus bien traitée.

Chaque fois que je rencontre un tableau de Larose, je l'étudie avec plaisir, car je sais toute la conviction, toute la ferveur, qu'il mettait à peindre le moindre morceau. C'était un consciencieux dans la force du terme et les artistes de cette trempe ne veulent pas qu'on les examine à la légère. VASARI.

SHAMROCK vs NATIONAL leur ont fait subir au terrain du Mile End il y a une quinzaine de jours.

Demain après-midi, à Maisonneuve, les Shamrocks iront rencontrer le National dans une partie de la Ligue de Croquet Professionnelle. Nul doute que les nombreux partisans de notre sport national en auront pour leur argent, car le National se promettent bien de continuer leur marche triomphale et surtout de triompher des Irlandais afin de prendre leur revanche de la défaite qu'ils ont subie.

NATIONAL AMATEUR vs M. A. A.

Le club de croquet National d'amateurs ira rendre visite aux M. A. A. A., demain après-midi, à Westmount. Nul doute que les partisans du National Amateur seront là afin d'encourager les nôtres à la victoire.

Eau Minérale Naturelle (de France)

VITTEL
GRANDE SOURCE

Pour la Goutte, la Gravelle, l'Arthritisme, etc.

Ecrivez pour un pamphlet à propos des Eaux de Vittel.

SEULS AGENTS EN CANADA
THE LEEMING MILES CO., LIMITED.
4 Boulevard St-Laurent, Montréal. 5

Lantic Sugar

Les Raisins

verts ou mûrs, en gelée, en conserves épicées, ou simplement conservés dans un sirop léger, constituent un supplément exquis et économique aux approvisionnements de l'hiver.

"Pur et Non-Colore" est le sucre idéal pour tous genres de conserves, à cause de ses grains fins. En sacs de 25, 50 et 100 lbs. Nous couvrons gratuitement, trois nouveaux litres de Cisterns en échange d'une marque de conserve — la boîte remplie. ATLANTIC SUGAR COMPANY Limited, Montreal, 1909

LES PRODUITS DE LA

MONTREAL DAIRY

SONT LES

PREMIERS

PARMI LES

MEILLEURS

Beurre, Crème douce, Crème glacée

290 Avenue Papineau

EST 1618-1361

PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE pour pique-nique—Promenade idéale

Aujourd'hui DIMANCHE, 23 JUIN

le vapeur Boucherville partira de l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 9.00, 11.00 a.m., 1.00, 3.00, 5.00 et 7.00 p.m.

ADULTES 50c
ENFANTS 25c

PREMIERE REUNION DE COURSES

A LA PISTE DE

Maisonneuve

DU 29 JUIN AU 6 JUILLET

7 COURSES TOUS LES JOURS 7

PREMIERE COURSE A 2.30 HRS

ADMISSION 75 cts

Buvez la bonne Biere FRONTENAC